J’ai participé, le jeudi 12 novembre , au congrès des maires du Vaucluse au parc des expositions d’Avignon. Ces rendez-vous annuels sont l’occasion pour nous de sortir un peu la tête du guidon, d’échanger entre nous, nos expériences, nos réussites ou nos soucis. Cette édition 2026 a été surtout celle d’un partage de « ras le bol » et d’inquiétude. Les discours des responsables de l’association des maires ou les échanges plus informels que nous avons pu avoir entre nous, vont tous dans le même sens : l’année 2027 et les suivantes vont être difficiles pour nos collectivités. Nous savons déjà que notre dotation générale de fonctionnement versée annuellement par l’Etat va baisser de façon drastique , que nous perdrons d’ores et déjà un point sur le remboursement de la TVA , que diverses subventions de l’Etat vont être amputées voire disparaitre, nous déplorons le nouveau règlement sur la taxe d’aménagement, nous continuons à regretter la suppression de la taxe d’habitation qui revient à faire supporter le fonctionnement de la commune uniquement sur les propriétaires .

Au-delà de l’analyse, les questions aussi sont unanimes : comment allons-nous pouvoir présenter un budget de fonctionnement à l’équilibre ? Il faut le savoir : les communes sont exemplaires, elles ne peuvent pas présenter des budgets en déficit. Les déficits de l’Etat, on n’y est pour rien …et pourtant il continue à nous ponctionner de manière abusive et en plus se permet de nous donner des leçons ! Nous sommes unanimes à dénoncer le manque de confiance manifeste de l’Etat envers les élus de terrain. A Uchaux comme ailleurs, il nous faudra prévoir des années blanches en termes d’investissement. Combien d’années ?

A quelques semaines de l’élaboration de nos budgets des questions se posent de manière incontournable : faudra-t-il augmenter les impôts, faudra-t-il faire payer certains services aujourd’hui gratuits ou réduire certains de ces services ?

Nous avons évoqué d‘autres raisons de se montrer pessimistes : entre autres, le frein mis au développement de nos communes avec l’application de la trajectoire ZAN (zéro artificialisation nette) ou encore ces normes qui continuent de nous arriver à tout propos alors qu’on nous avait promis la simplification. Elles complexifient notre travail, celui de nos personnels, retardent nos projets et nous coûtent parfois très cher.

Toutefois nous sommes nombreux à garder l’espoir de revenir à des jours meilleurs. Je veux y croire. Nous sommes des élus de terrain, connaissant parfaitement nos territoires, réalistes et pragmatiques et nous savons pouvoir compter sur la résilience de nos concitoyens.

Joseph Saura

Maire d’Uchaux